

Max Jacob (1876 – 1944)

C'est en 1945, à Alger, que j'ai acheté le premier livre de Max Jacob publié la même année par la NRF : *Conseils à un jeune poète* suivis de *Conseils à un étudiant*. La bande de papier jaune qui entourait l'ouvrage annonçait : *Un nouvel art poétique. Un nouvel art de vivre*. J'étais alors étudiant et m'interrogeais sur mon devenir en poésie.

J'avais déjà lu des poèmes de Jacob dans différentes revues comme *Les Cahiers du Sud*. Les trois derniers, sans doute, dans le numéro 34 de la revue *Fontaine*. Mais je ne connaissais rien de sa vie burlesque et mystique ni de son œuvre immense qu'on disait fondatrice.

Dans sa préface à *Conseils*, Marcel Béalu raconte comment en 1941 Max Jacob rencontrera un étudiant en médecine de 18 ans que « les parents voulaient poète ». J'en avais alors 17 et c'est beaucoup plus tard, à l'occasion d'une flânerie sur les quais de Seine, que j'ai pu acquérir *Art poétique* publié en 1922 par Émile Paul.

Conseils incite à trouver le « gouffre du sérieux » pour forger sa personnalité qui, dans *Art poétique*, ne serait qu'une « erreur persistante ». « Trouver Dieu d'abord » insiste le poète puis travailler et travailler encore et concrétiser. Il va jusqu'à indiquer « les portes ». Pour entrer en poésie ou pour en sortir ? Facétieux, il constate : « Ce ne sera jamais un poète mais il est plein de poésie ».

Dans *Art poétique* il énumérera quelques vertus esthétiques et prônera l'ironie qui « donne à l'œuvre cet éloignement sans lequel il n'y a pas de création ».

Max Jacob conseillait qu'on le lise « longtemps et souvent ». Mais quel Max choisir ? Le poète, le romancier, le chiromancien, le peintre, le conteur, l'épistolier, le musicien, l'illusionniste, le dévot, l'éthéromane ou l'homosexuel ? Lecteur, tu as le choix mais à la fin c'est l'image du poète étoilé qui s'impose. Mort à Drancy en 1944, Jean-Claude Brialy lui a redonné chair dans un bouleversant téléfilm de 2006 intitulé : « Monsieur Max ».

J'ai longtemps sinué dans ses ouvrages au gré de mes acquisitions et j'ai été touché par sa foi, ses amitiés, ses amours, son rire, ses pleurs. C'est lui qu'on aurait dû enseigner dans les collèges et lycées au lieu de nous rebattre les oreilles avec Corneille et Rostand ! On se régale de ses vers et de sa prose. Sa correspondance constituerait à elle seule une œuvre.

Pour ton apprentissage, ami lecteur, je te veux en redingote et en monocle, tiré à quatre épingles. Tu en saisisras une et piqueras une œuvre dans la bibliographie de Jacob. Au hasard. Qu'importe ! Ce sera *Le Cornet à dés* ou *Filibuth* ou *Le Cinématoma* ou *Matrel* ou *Le terrain Bouchaballe* ou... Choisis et entre dans l'univers max jacobien. Tu seras pris par cette *passion dévorante* qui fut celle de Sadia Lévy ou de Jean Sénac.

C'est un jour de 1948, en pleine casbah, que Sénac évoqua Jacob. Pourtant il me cacha qu'il avait déjà écrit dans une revue marocaine un article à la gloire du poète. C'est Hamid Nacer-Khodja qui le dévoila dans le numéro 6 des *Cahiers Max Jacob*.

Ami lecteur, tu hésites encore ? Alors, va sur YouTube et écoute Alain Cluny lire du Max Jacob. Tiens : « Il se peut », tiré du *Laboratoire central* et dédié à Georges Auric : <https://www.youtube.com/watch?v=nRhQ6arXeJs> :

*Il se peut qu'un rêve étrange
Vous ait occupée ce soir,
Vous avez cru voir un ange
Et c'était votre miroir.*

*Dans sa fuite Éléonore
A défait ses longs cheveux
Pour dérober à l'aurore
Le doux objet de mes vœux.*

*À quelque mari fidèle
Il ne faudra plus penser.
Je suis amant, j'ai des ailes,
Je vous apprends à voler.*

*Que la muse du mensonge
Apporte au bout de vos doigts
Ce dédain qui n'est qu'un songe
Du berger plus fier qu'un roi.*

Marc BONAN